

Dictée Appelle/Algans/Bertre/Lacroisille du 29 novembre 2015,

par Raymond Borraz

## Du triangle au quadrilatère

Jean avait passé sa vie professionnelle dans le secteur huppé du triangle NAP (Neuilly, Auteuil, Passy). Ses emplois de cadre **s'y étaient succédé** dans **les années quatre-vingt**, et les augmentations de salaire **s'étaient enchaînées**. Il adorait Paris et son architecture **haussmannienne**. Il aimait passer devant la Comédie-Française, l'Académie française, flâner dans le jardin du Luxembourg et devant le Sénat. Il admirait la dextérité des **écaillers** ouvrant des huîtres devant les brasseries. Il rêvait devant les **joailliers** et leurs pierres jaunes, **bleues, rouge vif, roses, marron, vert Véronèse**, améthyste, etc.

Quand l'âge de la retraite **fut** venu, il décida d'acquérir une ancienne ferme dans le quadrilatère Algans, Appelle, Bertre, Lacroisille. Non qu'il y **fût** incité par des attaches familiales, mais, dix ans plus tôt, il y était passé en vacances et en avait aimé les vallonnements toscans et l'aspect paysan et authentique, loin des mondanités du Lubéron. Il disposait de **quelque** quatre cent mille euros : **en dessous** c'eût été insuffisant, **au-dessus** il n'avait pas les moyens. Jugeant les frais d'agence **exorbitants**, il voulait acheter directement **sans aucuns frais** intermédiaires. La bâtisse acquise était solide et sa charpente exempte de **termites affamés**. Elle se trouvait au bout d'un chemin **cahoteux**, sur un terrain aux **trois quarts** rocailleux, donc non cultivable(s). Le quart restant **lui seyait** parfaitement pour jardiner en un joyeux **chaos exubérant** mêlant fleurs et légumes : aubergines violacées, haricots mange-tout, fuchsias, rhododendrons, choux-fleurs, zinnias, groseilliers, forsythias, tomates cœur de bœuf et quelques **aromates sélectionnés**.

**Quoique amateur** de bonne chère comme tout bon **Gémeaux**, il allait peu au restaurant mais préférait les maîtres queux aux gargotes. Aux graines à la mode, du genre boulghour (boulgour), quinoa, épeautre et sarrasin, il préférait les plats roboratifs du **Sud-Ouest** auxquels l'avait habitué sa grand-mère, native de **l'est du Tarn**, près de Saint-Amans-Soult. Quant aux vins, peu lui importait leur **cote** dans les guides spécialisés. Il avait ses fournisseurs ou cavistes attitrés pour **le sauternes, le côtes-du-rhône (Rhône), et le beaujolais**. Mais, pour certaines agapes, il était plutôt enclin à déboucher un grand **cru de Bordeaux** ou de Bourgogne. Dorénavant, il privilégierait les vins locaux : un corbières, un gaillac, un vin de Cahors. Et il continuerait à déjeuner (à dîner aurait dit sa grand-mère) à **midi et demi**.

Il profiterait pleinement des modestes fêtes locales voisines. Entre autres, la célébration millénaire du Romarin à Dourgne, animée par **quatre-vingts** bénévoles avec costumes médiévaux et **oriflammes déployées**. Il irait aussi écouter l'orchestre **philharmonique** de Toulouse. Quant au sport, il irait à Castres voir jouer le CO. Son aïeul lui avait narré avec nostalgie l'épopée de ce club, au faîte de sa gloire au milieu du **XXe** siècle, et champion de France deux années de rang en 1949 et 1950, avant de céder son titre en 1951 à une autre équipe tarnaise : celle de Carmaux et ses gueules noires. Dans ce rugby-là, prétendument amateur **quoi qu'on** en dise, **un trois-quarts**, sans être une **demi-portion**, pesait en moyenne vingt kilos de moins que son homologue actuel.

## Explication des difficultés

---

**s'y étaient succédé** -- et non pas **succédés**. Succéder est un verbe intransitif qui n'admet pas de COD (complément d'objet direct) ; on succède à quelque chose, on ne succède pas quelque chose. Pas d'accord avec le COD placé avant : emplois.

**s'étaient enchaînées** -- contrairement à succéder, enchaîner est un verbe transitif qui s'accorde avec le COD placé avant : augmentations.

**les années quatre-vingt** -- ordinal (année, page, série, etc.). Au sens de quatre-vingtième. Donc vingt ne prend pas de s. Nous verrons plus loin quatre-vingts (cardinal).

**haussmannienne** -- on l'oublie souvent, Haussmann se termine par deux n. Il est vrai que peu de mots contiennent quatre n dans leurs sept dernières lettres !

**Comédie-Française / Académie française** -- majuscule, trait d'union ... pas facile à retenir, hein ?

**écaillers / joailliers** -- et aussi cornouiller, marguillier, groseillier ... c'est comme ça !

**bleues** -- pluriel normal ; **rouge vif** : invariable car suivi d'un adjectif ; **roses** : exception (avec mauve, écarlate, pourpre) à la règle selon laquelle les couleurs issues d'un nom (marron, orange, kaki, crème, bronze, etc.) sont invariables ; **vert Véronèse** : singulier car suivi de l'adjectif Véronèse (avec la majuscule du nom du créateur).

**fut venu / fût incité** -- d'abord passé simple sans accent circonflexe, puis subjonctif avec l'accent.

**quelque** -- adverbe synonyme de *environ*. Invariable comme tout adverbe.

**en dessous / au-dessus** -- trait d'union : jamais après **en**, toujours après **au** (en dessus, au-delà).

**exorbitants** -- racine : orbite. Donc pas de **xh** (mais : exhorter, exhaler, exhiber, etc.).

**sans aucuns frais** -- devant un mot qui n'admet pas de singulier (on a **des** frais, mais pas **un** frais) aucuns prend le s du pluriel. Peu d'exemples autres que **frais**.

**termites affamés** -- masculin.

**cahoteux / chaos** -- les cahots du chemin, le chaos d'une situation.

**exubérant** -- pas de **xh**

**trois quarts** -- pas de trait d'union pour la fraction. Le trois-quarts du rugby en prend un.

**lui seyait** -- verbe seoir. Se conjugue comme asseoir, mais conjugaison très limitée.

**aromates sélectionnés** -- masculin. Pas d'accent circonflexe, contrairement à **arôme**.

**quoique amateur** -- synonyme de *bien que*. En un seul mot. On ne peut pas écrire *quoiqu'amateur*. Ne s'élide (apostrophe) que devant il, elle, on, en.

**Gémeaux** -- un oiseau, des oiseaux, mais un ou une Gémeaux. Majuscule et invariable.

**Sud-Ouest / l'est du Tarn** -- majuscules et trait d'union pour la région (Amérique du Sud, Allemagne de l'Ouest). Minuscule pour le point cardinal, la direction, etc.

**un sauternes, un côtes-du-rhône (ou Rhône), un beaujolais** -- minuscule ... et maintien du s même au singulier (un corbières).

**cru de Bordeaux, vin de Cahors** -- majuscule si nom de ville ou de région (blanc d'Alsace).

**midi et demi** -- une heure et demie, mais midi et demi, car midi est masculin. Un verre et demi, une bouteille et demie. Mais une demi-heure, une demi-bouteille.

**quatre-vingts** -- ici, adjectif numéral cardinal (contrairement aux années **quatre-vingt** précédemment). Mais pas de s s'il est suivi d'un autre nombre (quatre-vingt-deux).

**oriflammes déployées** -- féminin (comme flamme).

**philharmonique** -- à cause du premier h, on peut être tenté d'omettre le second.

**XXe siècle** -- Le siècle s'exprime toujours en chiffres romains. Rappel des règles typographiques : **1<sup>er</sup>, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>**, etc. (pas forcément en exposant). Quoique omniprésentes, les abréviations **2<sup>ème</sup> et 1<sup>ère</sup>** sont incorrectes.

**quoi qu'on en dise** -- quelle que soit la chose qu'on en dise, donc **quoi que**. Mais, **quoiqu'on** lui dise se taire, il parle : si l'on peut remplacer par **bien que**, c'est **quoique** en un seul mot. Voir *quoique amateur* ci-dessus.

**un trois-quarts** -- ici, trait d'union (contrairement à la fraction) et s.

**demi-portion** -- placé devant, demi est invariable et prend toujours un trait d'union : des demi-verres, des demi-heures, des demi-lunes.